



Jean PIERLOT
Prêtre du diocèse de Namur (1881 – 1944)

René Dardenne

Juillet 2008

Originaire de Cugnon (province du Luxembourg) il entre au Séminaire de Namur en octobre 1902. Ordonné prêtre le 10 août 1906, il est nommé vicaire à la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste dans cette même ville.

En 1910, Mgr Heylen le nomme "aumônier" des Œuvres Sociales Ouvrières du diocèse. Durant 14 ans, il va s'y consacrer pleinement, ne ménageant ni sa santé, ni son temps, ni son argent. Il appartenait à la famille Pierlot, famille bourgeoise du Luxembourg, propriétaire des Ardoisières de la région. Son frère Hubert (1883-1963), après quelques postes ministériels, fut premier ministre de plusieurs gouvernements de 1939 jusqu'au début de l'occupation allemande. Il dirigea le gouvernement belge en exil à Londres de 1940 à 1944.

Il va fonder les premières sociétés "coopératives" : le Bon Pain (Namur), La Populaire (Ciney), l'imprimerie La Rapide, le théâtre l'Ilon¹, etc. En même temps que des secrétariats régionaux à Ciney, Arlon, Walcourt et jeter les bases de divers syndicats chrétiens.

En 1911, il fonde "La Voie Syndicale", organe des Unions professionnelles de la province de Namur, dont il sera à la fois administrateur et rédacteur.²

¹ Dans la salle du théâtre, à partir de 1920 des films furent projetés. Cette salle dénommée Le (Au) Bon Cinéma, plus tard Cinéma de Lilon, puis de l'Ilon fonctionna jusqu'au 10 mai 1940. L'abbé Pierlot est désigné dans les documents d'époque comme le fondateur (Daniel Van Overstraeten, *Au berceau du septième art. Les débuts du cinéma à Namur (1900-1920/1925) : un premier bilan*, in v.a., *Histoire de Namur : nouveaux regards*, Namur, Presses Universitaires de Namur, 2005, pages 275-302).

² Renée Dresse donne des précisions sur cette période de la vie de l'abbé Pierlot, particulièrement autour de la Place l'Ilon. « Vers la fin de 1909, la nécessité d'un syndicat se fait sentir dans le milieu verrier namurois. Quelques travailleurs, soutenus dans leur démarche par un jeune prêtre, l'abbé Jean Pierlot, fondent en février 1910 le Syndicat des francs-verriers. Le succès est au rendez-vous. L'abbé Pierlot se révèle un travailleur social hors pair. Rapidement, il crée à côté du syndicat, une mutualité professionnelle destinée aux seuls verriers, la société de secours mutuels Saint-Laurent.

En 1910, il achète l'hôtel Hourdeaux situé au cœur de Namur, à la place l'Ilon pour y abriter le mouvement naissant. En décembre, le bâtiment est inauguré par l'évêque de Namur, Monseigneur Heylen. Peu après, le Secrétariat décide d'étendre son champ d'action à la province de Luxembourg.

../..

Grand patriote durant la guerre 14-18, il sera arrêté par les Allemands en 1916 et condamné à 8 ans de travaux forcés. Son évêque obtiendra seulement qu'il ne soit pas déporté mais emprisonné.

En 1924, en raison de ses excellentes prestations apostoliques, il est nommé chanoine honoraire au Chapitre Saint-Aubain à Namur mais l'opposition de la bourgeoisie namuroise et du parti catholique font assaut auprès de l'évêque qui l'envoie, sous prétexte de santé affaiblie, comme curé d'Herbeumont dans la province de Luxembourg.

Au début de la guerre 40-45, il revient à Namur à l'invitation de Monseigneur Charue, comme aumônier de la Clinique Sainte-Elisabeth. De nouveau, il entrera dans la Résistance.

Arrêté, il sera, cette fois envoyé au camp de concentration de Neutitschein où il mourra de faim et d'épuisement le 7 janvier 1944.

Bibliographie

Dresse Renée, *L'Ilon, histoire du Mouvement Ouvrier Chrétien à Namur (1850-1980)*, Liège, Carhop-Ciep, 2004, 287 pages.

² (suite) Il ne s'arrête pas en si bon chemin. Proposer aux travailleurs des produits de qualité à un moindre prix est également une priorité. Après la création d'une boulangerie en 1911, l'abbé Pierlot organise en 1912, la première coopérative chrétienne de consommation du diocèse de Namur, La Populaire. L'abbé Pierlot fixe son siège social et administratif à la place L'Ilon. Outre les produits alimentaires de première nécessité, la coopérative se lance dès 1912 dans la vente de charbon, puis en 1913, dans celle de pétrole. En juin 1913, le premier magasin d'alimentation ouvre ses portes au n°11 de la rue Bas de la Place, non loin de la place L'Ilon. Les femmes ne sont pas oubliées : en juin 1914, le Syndicat namurois de l'Aiguille est créé et pour abriter les oeuvres féminines, l'abbé Pierlot achète la maison Borlée située au n°27 de la place L'Ilon. » (Renée Dresse, *L'Ilon. Sur les traces du Mouvement ouvrier chrétien*, www.carhop.be/art02.pdf).